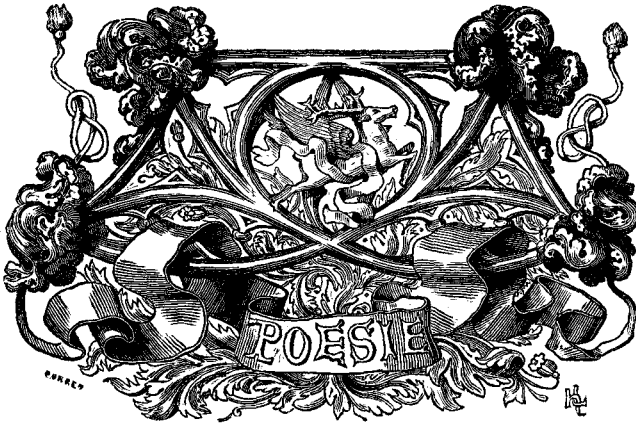




VENTS D'AUTOMNE.

Élégie.

Quand j'étais tout enfant, à l'automne venue,
J'aimais, dans le grand pré, courir au vent, le soir ;
J'aimais voir s'agiter, au bout de l'avenue,
Le chêne dont la plainte invitait à s'asseoir.

J'aimais ce bruit des vents à travers le feuillage,
Ces mugissements sourds dans les pins du Pila,
Ce grondement lointain, simulacre d'orage,
Ces vestiges flétris de l'été qui s'en va !